

PARIS le 26 novembre 2014

Religion et économie : le cas du mouvement Hizmet et Foccolari

Objectif : **Donner un aperçu du rôle du mouvement HIZMET dans l'espace socio-économique en Turquie.**

1. INTRODUCTION
 - a. Exposé du développement socio-historique de la pensée entrepreneuriale en Turquie, à partir du début du 20^{ème} siècle, tout en donnant des références plus anciennes
2. Le mouvement Nur et l'apport de Said Nursi
3. Fethullah Gülen et le mouvement Hizmet
4. Son rapport à l'éthique économique
5. Le mouvement et l'espace économique
6. CONCLUSION

INTRODUCTION

- Au sein de l'Empire, le pouvoir est centralisé
- Toute initiative privée est très vite éteinte par crainte de la formation d'une force alternative au pouvoir, même les corporations professionnelles sont contrôlées par l'État.
- Influence négative sur l'esprit entrepreneuriale, notamment chez les musulmans turcs qui sont pour la plupart incité à une carrière de fonctionnaire ou militaire (interdits aux minorités).
- Majorité des artisans et chefs d'entreprise sont des citoyens issus des minorités grecs, arméniennes ou encore des citoyens juifs.
- La philosophie du « contentement » véhiculé par une certaine philosophie mystique et ceux dès le 15^{ème} siècle.
- Ceux qui poussent l'entrepreneur à l'oisiveté.
- Caractéristiques de l'entrepreneur de l'époque : sobriété, croyance au jugement, au destin, désintérêt pour le matérialisme.
- Philosophie qui pousse l'entrepreneur à croire que le bénéfice ne dépend pas de lui mais uniquement de ce que Dieu lui attribuera.
- Un dicton ottoman : « Bir hirka, bir lokma » :
 - o Enrichissement limité au besoin journalier
 - o Max Weber appelle cette manière d'agir la tradition.
- **Le tasavvuf, mouvance et philosophie mystique** très répandue contribue en inculquant à ses membres une perte de la notion de temps.
 - o Penser et travailler pour son avenir est perçu comme un manquement au devoir du croyant
 - o Un gaspillage du temps
 - o Cette pensée semble négliger les concepts de « destin » et de « jugement » ainsi que la notion de libre arbitre très importante dans l'islam.
 - o Cela fait perdre toute valeur à l'action d'entreprendre

- Esref Rumî (15^{ième} siècle) : c'est une perte de temps de se projeter 50 ans plus loin, alors que l'individu n'est pas sûr de vivre.
- « ce genre de rêve trompe l'Homme, cela empêchera de faire de bonnes actions pour Dieu ... »
- Donc une pensée économique très influencée par le mysticisme dont certaines locutions sont encore utilisées aujourd'hui :
 - « **Bir hırka, bir lokma** » (une bouchée, un habit)
 - « **Dünya Fâni, Allah Bâki** » (le monde est temporel, Dieu est permanent)
- Philosophie qui perdurera jusqu'à la fin de l'empire.

L'apport de Said NURSI

- pour remarquer un changement notable dans cette façon de penser, il faut analyser les écrits de Said Nursi, fondateur du mouvement Nur.
- Il va focaliser ses actions sur la revivification de la foi et dans la transposition du traditionnel au moderne par le biais d'une croyance active et non plus oisive.
- Travaille pour la préservation et le renforcement de la foi par la combinaison entre sciences religieuses et sciences modernes. Il dédie sa vie son œuvre principale le Risale-i-Nur.
- Persuadé que la religion doit jouer un rôle nouveau dans l'espace public
- Son œuvre est la réinterprétation du Coran, basé sur les sciences modernes et la rationalité.
- Il opte une position favorable face à la modernité, chose nouvelle à l'époque pour un savant religieux.
- Justement, ceci constituera le socle du changement de la mentalité de certains patrons de PME/disciples.
- GRANDES LIGNES DE SON ENSEIGNEMENT :
 - Synthèse dualiste religion/science
 - Démocratie comme système gouvernemental le plus adapté à la gouvernance d'un pays.
 - Elevation de la conscience islamique avec la relation RAISON (esprit, pensée) et REVELATION.
 - Gain éternel par le biais de l'économie libre
 - Education de qualité.
- Il s'oppose à la forme traditionnelle des *tarîqat*

- Sans foi la *tarîqat* ne sert à rien, car *sans foi on ne peut aller au paradis, mais beaucoup y vont sans tasavvuf. L'Homme ne peut survivre sans pain* (dans le sens de nourriture), *mais il le peut sans fruit. Le tasavvuf est un fruit, les vérités de l'islam, de la nourriture*¹.
- Il considère le développement industriel et commercial comme solution contre l'ignorance, la pauvreté et la division.
- Exemple de sa 23^{ième} parole dans son livre Sözlür (les paroles)
 - Met en exergue cette revivification de la foi :
 - *Quant à la quatrième sorte de prière, la plus connue, c'est notre prière. Elle est en deux parties : l'une est en action et en état. L'autre est par le cœur et la parole. Par exemple : s'accrocher aux causes est une prière en action. La réunion, le rassemblement des causes n'est pas pour produire l'effet, il s'agit plutôt de prendre une position d'agrément pour demander l'effet à l'Être Absolu, grâce au mode d'expression. Labourer, par exemple, c'est frapper à la porte du trésor de la miséricorde. Étant donné que ce genre de prière avec action est dirigé vers le nom et le titre du Généreux Absolu, il est, dans la plupart des cas, accepté.*
 - *Deuxième partie : c'est prier par la langue et le cœur. C'est demander un certain nombre de besoins qui sont hors de sa portée. L'aspect le plus important, le but le plus beau et le fruit le plus doux de cela est que celui qui prie comprend qu'il y a Quelqu'un et que ce Quelqu'un entend ce qui se passe dans le cœur de son serviteur, Son pouvoir s'étend à toute chose, Il peut satisfaire chacun de ses besoins, il a de la compassion face à son impuissance, Il vient à son secours face à sa pauvreté*².

Gülen et le mouvement Hizmet

- Gülen prend indirectement le relais dans les années 70.
- Il est dans la continuité de Nursi.
- Gülen développe un nouveau courant de pensée
- Il incite, dans les années 80-90 à construire des écoles plutôt que des mosquées, ce qui est très inhabituelles pour un imam de mosquées.
- Gülen est décrit comme :
 - Un ouléma-intellectuel
 - Avec une profondeur pour les sciences et un amour chevronné pour l'action
 - Pas de décalage entre son discours et son action

Son rapport à l'éthique économique

- Le mouvement compte un spectre large de sympathisants où l'on retrouve de nombreux chefs d'entreprise et entrepreneurs.
 - Souvent patron de PME
 - Il incitera à investir
 - S'unir autour d'associations pour soutenir les projets socio-éducatifs du mouvement.

¹ Nursi, Said, *Mektubat* (Les lettres), *beşinci Mektup* (cinquième lettre), éd. Yeni Asya Neşriyat, İstanbul, 2007, p. 27.

² Nursi, Said, *La vingt-troisième parole*, éd. Envar Neşriyat, İstanbul, 2009, p. 25-26.

- Une éthique et une moralité tracée par Gülen qui s'inspirent des principes religieux où « l'éthique se saisit de la religion »
- Au sein du mouvement il y a une harmonisation du « sentiment religieux » et de « l'action sociale ».
- La notion Hizmet, que le mouvement porte, regroupe des codes tels que la dévotion, l'altruisme, la notion de service et de partage.
- C'est au sein de cette notion que l'entrepreneur puise sa nouvelle force entrepreneuriale.
- Le mouvement utilise tous les moyens pour diffuser cette éthique.
 - Journal Zaman
 - TV Samanyolu
 - Où vous pouvez visionner des feuilletons exposant la relation entre un entrepreneur et un étudiant. L'entrepreneur prend en charge financièrement le jeune, malgré ses difficultés économiques.
 - On retrouve les codes du mouvement.
 - Ce modèle du mouvement est ouvert de tous les côtés sur l'éternité. Ni la transcendance spirituelle, ni le sacrifice matériel, ni l'altruisme ne peuvent avoir des limites.
 - Il faut bien comprendre les notions de Hizmet, himmet,
 - Hizmet : le sacrifice de sa vie pour le service. Implique de consacrer sa vie à l'islam, d'agir aux bénéfices des autres. En retour le dévot touchera les fruits de son altruisme à l'heure de sa mort.
 - Himmet : investissement dans l'effort, engagement et le dévouement.

Le mouvement et l'espace économique

- C'est à partir du début des années 90 que les entrepreneurs sympathisants du mouvement décident indépendamment chacun, de créer des associations patronales.
- ISHAD, à Istanbul faisait office de représentant des patrons du mouvement.
- S'ensuit la fondation des 7 fédérations régionales

- Puis en 2005, elles se réunissent pour créer TUSKON, la confédération des industriels et des hommes d'affaires de Turquie.
 - 50 000 entreprises
 - 205 associations à travers le pays
 - C'est un processus venant du bas vers le haut
 - La religiosité du mouvement ne s'imprègne pas totalement sur le fonctionnement des associations.
 - On la retrouve sous forme d'éthique à travers la vie professionnelles des membres et non pas à travers leurs discours.

- Particularité de TUSKON réside aussi dans l'origine de la diversité de ses membres. Ishak Alaton, patron du holding ALARKO, est un exemple concret.
- Meral estime que l'entrepreneur anatolien est passé d'un mode sédentaire à un mode itinérant et traduit cette mutation par :
 - Le tigre qui se promène, ne restera jamais affamé
- L'activité de base de la confédération sont les PC.
 - Consiste à faire rencontrer des entrepreneurs membres avec des entrepreneurs étrangers, soit en Turquie ou soit dans un autres pays.
 - Quelques chiffres :
 - Volume d'affaire estimé à 14 M\$
 - Répercussion de 12 M\$ sur les exportations de la Turquie
 - Participations de 10 000 entrepreneurs étrangers
 - 135 pays différents
 - 483 000 rencontres
 - Les membres exportent aujourd'hui dans 100 pays.
- Le principe du PC est simple :
 - Environ 5000 participants
 - Rencontre de 15-20 minutes pour un 1^{er} contact
 - Pas que des rencontre turc-étranger mais aussi étranger-étranger (ex. Serbie-Sénégal)
- PC du 2010 dans lequel j'ai participé :
 - 210 entreprises turques
 - 40 pays
 - 477 entreprises étrangères
- Ecoles jouent un rôle important dans la présence des entrepreneurs étrangers.
 - Les écoles turques à l'étranger incitent les entrepreneurs locaux à participer au PC.
 - Ces écoles sont financées par des entrepreneurs locaux ou des turcs installés dans le pays mais qui ne partage pas forcément les idéaux religieux du mouvement.
 - Les élèves sont un fort potentiel de main d'œuvre qualifié de choix parlant la langues local, l'anglais et le turc, dotés d'une formation de bon niveau.

Exemple homme d'affaires erzincan :

Composé de 8 associés, dont Ümit Sudaş, un commerçant de machine et de quincaillerie dans la ville d'Erzincan, le groupe *Ufuk* opère aujourd'hui en Afrique, notamment au Mozambique dans les secteurs alimentaires, de la construction, du bâtiment et du mobilier. N'ayant même pas l'idée de sortir en dehors des frontières d'Erzincan, une ville Anatolienne, située dans l'est du pays, la région la moins développée, ces 8 associés, tous membres de l'EGİSAD (*Erzincan Girişimci İşadamları ve Sanayicileri Derneği* – l'association des entrepreneurs et des industrielles d'Erzincan) décident de s'associer et de faire affaire en Afrique³. 7 sept d'entre eux continuent les affaires à Erzincan, seul 1 des associés a tout abandonné pour s'installer au Mozambique, à la tête de l'usine de mobilier. Sudaş fait des allers-retours entre Erzincan et le Mozambique. Les petits patrons de PME ont amorcé leurs affaires dans le commerce, aujourd'hui le processus se poursuit avec l'industrialisation et la production. Il faut préciser aussi qu'Erzincan n'est pas une référence en termes d'industrialisation, donc la symbolique est tout aussi significative. L'entrepreneur précise que l'aventure a débuté après la participation à un pont du commerce organisé par TUSKON

CONCLUSION

- Par ailleurs, la prise en compte de ce mouvement Hizmet *permet de montrer la capacité d'un mouvement inspiré par l'islam, de mobiliser un très grand nombre d'individus religieux et pratiquants qui acceptent et préfèrent un ordre social et politique laïque pluraliste et démocratique*⁴.
- Les réformes de modernisation d'Atatürk ont été aussi des éléments déclencheurs dans le renouveau des confréries.
- Nursi puis Gülen déclenchent chez le patron pieux, un esprit entrepreneurial et une nouvelle dynamique religieuse autour de l'éducation et des financements des projets socio-éducatifs.
- L'entrepreneur traduit son identification au Hizmet par une certaine forme d'altruisme, une dévotion pour le service et un ascétisme intra-mondain.
- La recherche de la grâce divine se transpose dans l'espace économique, qui permet l'apparition d'un éthos chez l'entrepreneur, qui se traduit en dynamisation entrepreneuriale, décrite par Weber comme une « éthique religieuse de l'action ».
- De par ses sermons et écrits, Gülen soutient ouvertement les initiatives économiques.
 - Exemple dans un de ses derniers livres paru en 2013, un article traite de « l'envie de s'enrichir » :
 - Gülen dit :
 - À la condition de l'utiliser sur la voie de Dieu et de ne pas le vénérer, s'enrichir signifie être sur la voie de Dieu. Les ablutions sont une étape importante pour aller à la prière. S'enrichir pour servir (Hizmet) est une étape importante sur la voie de Dieu. Un individu qui s'enrichit dans cette perspective gagne des bonnes actions lorsqu'il négocie, comme

³ Initialement, l'association s'appelait EGAD (Erzincan Genç İş adamları Derneği), l'association des jeunes hommes d'affaires d'Erzincan jusqu'en 2012 où il décide de changer de nom et d'opter pour EGİSAD.

⁴ Çetin, Muhammed, *Hizmet, questions&réponses sur le mouvement Gülen*, éd. du Nil, Clifton, 2013, p. 2.

s'il faisait des invocations, comme s'il « priait (dua) » pour Dieu. Le plus important, c'est l'intention du croyant [...] Ce qu'il faut faire, c'est permettre aux citoyens de gagner plus, pour qu'ils puissent contribuer à la construction de structures éducatives [...] qu'ils servent (hizmet) les humains et notre génération. Gagner de l'argent « sur » cette voie n'est pas mauvais, au contraire, c'est une prière⁵.

- Dans un autre passage : (ma richesse chez le croyant) :
 - *Le croyant doit travailler et gagner, il doit être dans la vie commerciale et économique, mais sans violence, sans être ivre pour cette passion. Il doit gagner comme le prophète (sav), mais il doit le dépenser pour son peuple, sa nation et pour l'avenir de la vie religieuse. [...] Le croyant doit être riche, mais il doit dépenser pour son peuple, sa nation, sa religion...et grâce à cela – avec l'aide de Dieu – il sera déchargé de sa responsabilité auprès de Dieu. [...]Ne nous enrichissons pas pour nous-mêmes, mais dépensons pour la génération future et pour toute l'humanité, pour la construction d'un monde meilleur. Pour que l'on puisse être plus tranquille dans le monde que l'on va construire⁶.*

Exemple de Mehmet, un entrepreneur que j'ai rencontré : « plus je m'engage financièrement dans le mouvement en soutenant les projets socio-éducatifs et plus je gagne en retour ».

- *Les écoles turcs jouent le rôle d'intermédiaire et de support pour ces acteurs.*
- *Même si ce n'est pas l'objectif de construire des écoles, l'entrepreneurs voit déjà des fruits de son engagement bénévole au sein du mouvement.*
- *En l'espace de huit années :*
 - *Ev. 30 M\$ d'accords commerciaux*
 - *19 ponts*
 - *Participation de 40 000 entreprises locales et 30 000 entreprises étrangères de 140 pays.*
 - *TUSKON agit comme un lieu de reproduction d'un éthos propre à elle-même.*
 - *Lieu de synergie de groupe*
 - *Un espace où la foi devient une force motrice dans la construction de confiance mutuelle et d'un « capital social ».*

A partir de là, il faut placer le mouvement HIZMET comme acteur prépondérant du développement économique et social en Turquie, de ces dernières décennies.

⁵ Gülen, Fethullah, *Kendi ruhumuzu ararken* (à la recherche de notre esprit), éd. Nil, Istanbul, 2013, p. 83-84, traduit par YU.

⁶ *Ibid.*, p. 85-88.